Eloge du son

**Livre - Dans son nouvel essai, Suzanne Tanner Béguelin propose un voyage sensoriel dans le cinéma guidé par les sons.**

Force est de constater qu’on se préoccupe peu du son, que ce soit au sein du public ou dans le domaine de l’analyse filmique. Suzanne Tanner Béguelin, enseignante en histoire et esthétique du cinéma à Genève, pose les motivations de sa recherche dès les premières lignes de *A l’écoute des sons au cinéma*. Il s’agit de combler un manque théorique, mais aussi d’attirer l’attention sur l’impact émotionnel, sensoriel et narratif de la bande-son. L’autrice, qui avait déjà partagé sa fascination pour l’expérience spectatorielle dans son précédent livre\*, nous embarque cette fois dans un voyage thématique. On parcourt ces pages comme une carte du monde, pour y découvrir des films aux saveurs nouvelles. La démarche est claire, didactique, et se mêle agréablement à la narration. L’historienne et théoricienne du cinéma plante un décor, qui a pour effet d’immerger son lectorat au cœur de l’œuvre citée, puis décrit et analyse, encourageant à décortiquer la matière audiovisuelle pour mieux appréhender ses éléments sonores. Ces sons, ce sont les bruits, les voix, ce qui donne corps aux êtres et aux objets habitant le film. C’est aussi la musique, diégétique ou d’ambiance, celle qui dit tout haut ce que les personnages pensent, taisent ou ne s’avouent pas. Suzanne Tanner Béguelin enchaîne les références cinéphiles, tout en s’attardant sur les scènes les plus parlantes. C’est un enregistrement sonore qui permet d’élucider le mystère du *Blow Out* de Brian De Palma. Et dans *Jules et Jim* de François Truffaut, la chanson interprétée par Jeanne Moreau résume avec mélancolie et justesse l’histoire d’un trio tragique, emporté dans le «Tourbillon de la vie». Cette ritournelle aurait d’ailleurs imprégné l’esthétique et la forme du film. L’étude ne vise pas à exposer des faits techniques, plutôt à éveiller les esprits au rôle essentiel et complémentaire que le son tient vis-à-vis de l’image. Une lecture qui invite à changer notre manière de voir (et surtout d’écouter) les films ou les séries, pour adopter une posture plus active et sensible.

OCÉANE WANNAZ

\* L’Expérience du spectateur au cinéma, L’Harmattan, 2017. Critique dans notre édition du 1er juin 2018.

**Suzanne Tanner Béguelin, *A l’écoute des sons au cinéma*, L’Harmattan, 2020, 224 pp.**

Le Courrier – Genève – 27 novembre 2020